



Elève acteur - professeur accompagnant

Se rencontrer autrement?

Céline ALLAIN

Professeure agrégée d'EPS, Nantes, (44)

A regarder le couple « élève acteur – professeur accompagnant », il est une danse, une rencontre. L'élève et l'enseignant dans la classe évoluent ensemble et le rythme qui berce le mouvement est scandé d'événements, d'incidents, parfois de crises ou de blocages.

Aujourd'hui former un élève acteur, un pratiquant réflexif au pouvoir d'agir sur le monde, induit un rôle d'enseignant-accompagnant dans la classe. La vie en groupe-classe, où la vie à deux n'y est pas réduite, amène chacun à chercher une place ajustée au dispositif d'apprentissage collectif proposé. L'autonomie visée offre une plus grande adaptabilité.

Ce pacte conscient revêt trois dimensions, qui scellent les deux parties et présente également des limites, où cohabitent: une dimension relationnelle, une autre temporelle et enfin une dernière éthique. Elles se caractérisent au total par cinq renversements complémentaires¹ et des remises en question restent inévitables.

C'est à ce prix que le couple, et plus largement le collectif-classe, évolue: il se nourrit de ces propres événements. Faire valser l'un et l'autre, c'est aller dans les coulisses de la vie ordinaire de la classe. Prendre le risque de transformer sa relation à l'élève en le plaçant comme acteur, c'est alors pour tous les deux, enseignant et élève, s'engager dans une évolution de leurs rapports et ceux-ci possèdent à leurs tours le pouvoir de les enrichir.

¹ BOURREAU (JP.), SANCHEZ (M.), Accompagner les élèves. De l'accompagnement personnalisé à l'accompagnement dans le quotidien de la classe, Editions Chroniques sociales, 2016



La métamorphose de la rencontre

Ce couplage singulier « élève acteur-professeur accompagnant » est un duo à construire au sein du collectif de la classe. Il a une tridimensionnalité. La première dimension est relationnelle proche de celle d'une jonction ou d'une connexion à deux facettes - une écoute active et bienveillante et une situation en côte à côte. La seconde dimension est temporelle, de synchronicité, « être avec en même temps » et implique le cheminement, autrement dit de se laisser du temps et de laisser du temps à l'élève pour apprendre, se transformer, s'adapter. A ces deux aspects « être avec » et « aller vers », une troisième dimension s'ajoute, la dimension éthique. Ce partage repose sur une prise en compte globale de l'élève, à la fois dans la construction de sa dimension personnelle et également dans sa réussite éducative. Elle scelle l'acte d'apprentissage.

La dimension relationnelle

La relation acteur – accompagnant renverse la prise de parole de l'enseignant en cours dialogué posté en face à face à une posture d'écoute active et bienveillante, en côte à côte. L'enseignant accompagnant se joint à l'élève. Il devient « suivant », l'élève premier. Un décentrement s'opère de facto.

Un pas de côté pour une écoute active de la parole de l'élève

Passer de la parole à l'écoute active de l'élève incite à une attention bienveillante pour comprendre, saisir son monde personnel. Ecouter n'est pas seulement entendre. C'est écouter au-delà de son propre schéma. Ceci implique trois éléments :

- D'abord la congruence, c'est-à-dire ce que provoquent en soi les paroles de l'autre ;
- L'accueil de l'autre dans un regard positif, inconditionnel, même si ses idées ne sont pas partagées ;
- La compréhension, même partielle, du système de l'autre, comment il voit les choses.

Offrir des espaces d'échanges pour revenir sur ce que l'élève vit dans la situation d'apprentissage proposée² est l'occasion qu'il comprenne, progresse, se transforme, avec ses camarades. A cette occasion, les élèves échangent sur les objets d'apprentissage, se questionnent, proposent des solutions, les vérifient, ... L'enseignant leur offre des outils de guidage comme supports à leur réflexion et pendant qu'ils se les approprient, les remplissent, avancent dans la leçon, l'enseignant devient vigilant à ce qui s'y passe. Il s'approche des groupes en réflexion de façon silencieuse, puis est amené à intervenir lorsqu'il lui semble important de faire clarifier pour faire avancer le petit groupe d'élèves dans leurs recherches, ou les faire cheminer dans leur réflexion

² ALLAIN (C.), « Expériences de vie, expériences d'apprentissage », e-novEPS n°15, janvier 2017

tout en restant dans l'axe du questionnement du jour, en relevant leurs questions qui peuvent être traitées ultérieurement. Ainsi, il accueille leur parole, fait expliciter les propos des élèves tout en favorisant leurs interactions et en les respectant. Cette démarche d'ouverture permet à l'enseignant d'entrer dans cette dimension d'accompagnement, en proposant à l'élève des temps d'interactions verbales comme actions collaboratives³. C'est l'installation d'une coopération éducative basée sur un cadre sécurisant et un retour réflexif sur les apprentissages.

Un positionnement en côte à côte

L'accompagnant est par définition « à côté de » l'élève, des élèves et non en face. Cette mesure de placement en côte à côte coexiste avec celle d'un suivi sous forme de guidage - où ici, l'enseignant est devant - à celle d'un suivi qualifié d'enquête - où ici, l'enseignant est placé derrière⁴. Ces trois registres de suivi dépendent du contexte et de l'intention éducative et d'apprentissage. Et, quand l'élève est acteur, c'est cette variété de registres qui est privilégiée. La distance opérée dans ce cheminement en côte à côte diffère selon le stade d'apprentissage et le degré d'autonomie de l'élève. Cette posture en côte à côte facilite les échanges, stimule. Il renforce le cadre sécurisant instauré par l'écoute active. La dimension relationnelle est donc première dans ce couplage élève acteur - professeur accompagnant.

La dimension temporelle

Ainsi, le professeur - accompagnant va où l'élève va, en même temps que lui, pas à pas, à son rythme, à sa mesure, à sa portée. L'action se règle, à partir de l'élève : de qui il est, de ce qu'il est, de là où il en est, tout en tenant compte des attendus institutionnels. C'est donc un cheminement pas à pas vers la compétence visée et vers l'élève, les deux simultanément, en donnant du temps.

La refondation de la scolarité obligatoire en cycle de trois années, permet de se doter d'outils de ciblage et de repérage des acquisitions à travers les échelles descriptives pour permettre, à l'élève, de se situer lui-même et vérifier la pertinence de ses réponses. L'accompagnant lui propose des chemins adaptés pour s'engager sur la voie de sa réussite. A travers des temps de vérification du niveau d'acquisition de la compétence, l'élève s'oriente dans des choix qui lui sont adaptés, dans une direction favorable pour ses progrès futurs.

Le collectif-classe représente ici une véritable ressource pour échanger sur ses découvertes et avancées, en complémentarité⁵, plutôt qu'en concurrence. Ainsi, le détour ou le temps supplémentaire autorisé sont des occasions de renforcer l'estime de soi de l'élève, de l'engager dans une dynamique d'apprentissage à long terme. Ici, l'erreur occupe une place de choix comme indicateur stratégique de l'avancée dans les apprentissages. Elle aiguille, indique, guide et transforme la relation aux apprentissages.

³ ANDRE (V.), « Sociolinguistique des interactions verbales », *Langage, travail et formation*, 2010

⁴ SEVE (C.), "Entre guidage, accompagnement et enquête", *e-novEPS* n°6, janvier 2014

⁵ ALLAIN (C), « Le muscle social », *e-novEPS* n°16, janvier 2019

La dimension éthique est le fondement de l'acte d'apprentissage

Une visée socio-constructive de l'élève-acteur à former

Former un élève acteur, c'est se centrer sur un élève comme une personne en construction. Le Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture⁶ rappelle « La scolarité obligatoire repose sur un double-objectif de formation et de socialisation (...) permettra de s'épanouir personnellement, de développer leur sociabilité, de réussir la suite de leur parcours de formation, de s'insérer dans la société où ils vivront et de participer, comme citoyens, à son évolution ». La dimension globale de l'élève, comme personne inscrite dans un environnement familial et social n'est pas à occulter mais à être prise en compte. La réussite dépasse le cadre exclusivement scolaire et s'élargit dans sa dimension sociale pour déboucher sur la réussite éducative de l'enfant. Ainsi, les projets collaboratifs et coopératifs, les dimensions d'entraide, d'auto et de co-évaluation sont à favoriser. Placer l'élève au cœur du processus d'apprentissage, c'est lui donner les moyens de comprendre, pour mémoriser et ensuite transférer. Les connaissances sont construites par le sujet lui-même, à travers les expériences qu'il a vécues et celles qu'il est en train de vivre. C'est dans l'interaction avec son milieu que cette construction s'opère et dans les interactions sociales : les autres élèves et avec l'enseignant. Il s'équipe de capacités adaptatives.

L'attitude face aux principes d'éducabilité et de liberté

Etre un enseignant-accompagnant c'est faire vivre au sein de sa classe deux postulats pédagogiques fondamentaux : le principe d'éducabilité et le principe de liberté⁷. D'abord, apprendre, grandir, se transformer chacun peut le faire, l'accompagnant ne désespère de quiconque. Cet aspect renvoie à la prise en compte de chacun dans sa dimension individuelle et singulière, dans sa capacité à s'adapter. Enfin, apprendre, c'est se mettre en jeu. Et, cela est possible par la liberté que l'apprenant se donne pour se développer. Accéder au savoir, se l'approprier, c'est devenir libre !

⁶ Socle commun de Connaissances, de compétences et de culture, Bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015

⁷ MERIEU (P.), Des lieux communs aux concepts-clés, Paris, ESF, 2013



Conclusion

Dans ce cadre d'une dynamique transformatrice, « Faire apprendre les élèves » est « un geste d'art ». Cette relation construite dans un cadre sécurisant, bienveillant, basée d'une part, sur une écoute active aux facettes de congruence, d'accueil de l'autre et de compréhension du système de l'autre⁸ - et, d'autre part, d'un positionnement en côte à côte. Cette relation couvre une dimension temporelle qualifiée de « pas à pas », à la fois vers la compétence visée et l'élève lui-même, l'ensemble dans un cadre collectif de classe et d'établissement où l'individu et le groupe interagissent pour construire les expériences vécues comme des éléments de ressort de l'action future. Ceci amène l'enseignant-accompagnant à accepter de se laisser surprendre voire déstabilisé par les retours des élèves. Aller vers cette modalité humaine, fraternelle à trois dimensions où ces cinq attitudes favorisent l'incorporation personnelle des savoirs comme base à la transformation individuelle au sein du collectif. C'est offrir aux élèves les moyens d'agir, de réfléchir et en contrepartie d'agir à nouveau différemment, en conscience. Et, cela impacte le collectif. Se rencontrer, c'est à la fois rencontrer l'autre et se rencontrer soi-même. L'attention à cette posture d'accompagnant transforme en retour l'enseignant dans sa compréhension d'un élève en activité d'apprentissage et impacte la vie du groupe, chaque membre qui le compose.

⁸ ALLAIN (C.) « Le muscle social », *e-novEPS* n°16, janvier 2019